

## **FAUSTO PARAVIDINO**

**Peanuts** (*Noccioline*)

Traduction Philippe di Méo

Fragments reproduits sur [www.atelier-translation.com](http://www.atelier-translation.com) (Atelier européen de la traduction – Orléans).

Texte paru à L'Arche Éditeur, Paris, pages 9-15

### **Personnages :**

Buddy

Cindy

Fillette

Piggy

Minus

Silly

Party

Magda

Snappy

Woodschlock

Schkreker

*Au début de la comédie, tous les personnages sont âgés de quinze à vingt ans.*

*Les scènes 1-11 et 23 se déroulent dans un appartement.*

*Il y a un grand divan et un téléviseur à écran géant.*

*Les scènes 12-22 sont situées dans un poste de police.*

*Il y a une table et quelques chaises.*

*Entre la scène 11 et la 12, une dizaine d'années se sont écoulées.*

*Le salon d'un appartement de prix. L'élégance du lieu est suggérée par un énorme divan et un téléviseur à écran géant. Il y a également un téléphone. À l'arrière-plan, une porte blindée donne sur l'extérieur.*

### **1. Les politiques du travail**

*Cindy et Fillette sont assises à la table ou sur le divan. Buddy entre avec deux verres de Coca-Cola.*

BUDDY. - Finalement, j'étais là avec la fille qui me plaisait. Et avec une amie. Je ne sais pas si la fille qui me plaisait savait qu'elle me plaisait. À en juger à la façon dont elle riait avec son amie, c'était peut-être le cas, mais elles riaient peut-être seulement parce qu'elles éclataient de rire. Je n'ai jamais plu aux filles. Je veux dire à celles qui

me plaisaient. C'est de toutes façons comme ça que toute cette histoire a commencé. Voici vos Coca-Cola.

CINDY. - C'est ça que tu fais ?

FILLETTE. - Tous les jours ?

BUDDY. - Noon, de temps à autre, lorsque par hasard on me demande de rester ou lorsqu'ils ont des invités.

CINDY. - Tu n'as pas un truc, genre calendrier ?

BUDDY. - Mais c'est comme une relation entre amis... bon, ils me traitent comme l'un d'entre eux.

FILLETTE. - Eux qui ?

CINDY. - Les propriétaires de l'appartement, non ?

FILLETTE. - Ah ! Ce n'est pas le tien.

BUDDY. - Noon, non.

CINDY. - Mais crois-tu que chez soi on serve à table ?

FILLETTE. - Et comment pourrai-je le savoir, moi ! Crois-tu qu'on serve à table chez des amis ?

BUDDY. Ce ne sont pas vraiment des amis. Autrement dit, je ne partage pas leurs repas. Parfois, lorsqu'il n'y a pas d'invités, ils me demandent si je veux m'attabler avec eux, autrement dit, parce qu'ils me trouvent sympathique, ils m'aiment bien, quoi. Sinon je mange dans la cuisine. C'est un peu comme un travail.

FILLETTE. - Ils te payent pour ça ?

CINDY. - Ils lui donnent des os.

BUDDY. - Non, des os, mais quels os ? Non ! Ce sont un peu mes amis, je vous l'ai déjà dit, sachez que je n'ai même pas à porter une tenue de serveur, que je suis habillé comme ça, normalement.

FILLETTE. - Wow !

CINDY. - Et on te laisse même regarder la télé sans t'obliger à t'habiller en lapin ?

## **2. Permis de séjour**

BUDDY.- Tu ne peux pas rester ici.

*Tout sale, son sac à dos sur les épaules, Piggy est debout sur le pas de porte.*

PIGGY.- Je croyais qu'on pouvait rester ici.

BUDDY.- Non, bien au contraire. Non, on ne le peut pas. Qui t'a donc dit que tu pouvais rester ?

CINDY.- Cindy ?

BUDDY.- Cindy ?

PIGGY.- Je ne savais pas où aller. Je lui ai demandé la permission de rester chez elle, elle m'a dit non car il y avait sa mère, c'est comme ça qu'elle m'a dit de venir chez toi. Ta mère n'est pas là, n'est-ce pas ?

BUDDY.- Non, non... Cindy n'aurait pas dû te dire une chose pareille, cet appartement ne lui appartient pas.

PIGGY.- Elle m'a dit qu'il ne t'appartenait pas non plus.

BUDDY.- Non, justement. C'est pourquoi tu ne peux pas rester, si c'était mon appartement, il n'y aurait aucun problème...

PIGGY.- Si c'était ton appartement, il y aurait ta mère.

BUDDY.- Je regrette, je ne peux pas te dire de rester ici, il y a des gens qui m'ont demandé de garder l'appartement...

PIGGY.- Comme un chien ?

BUDDY.- Je suis responsable.

PIGGY.- Un chien laisserait un ami rester dormir ici.

BUDDY.- Moi, je ne le peux pas.

PIGGY.- Cindy est venue ici.

BUDDY.- Seulement pour boire un verre.

PIGGY.- Puis-je moi aussi te demander un peu d'eau ?

BUDDY.- Bien sûr, d'accord, je vais te chercher de l'eau, mais comprends, tu veux rester dormir ici, pour t'y installer, Cindy est seulement passée prendre un verre, c'est différent.

PIGGY.- Cindy m'a dit qu'elle allait ensuite revenir, elle m'a dit « on se revoit là-bas».

BUDDY.- Elle ne m'a rien dit de tel.

PIGGY.- Elle a dû oublier.

BUDDY.- Écoute, le fait est qu'avec Cindy c'est autre chose.

*Une pause.*

PIGGY.- Parce que c'est une femme ?

BUDDY.- Non, ce n'est pas ça...

PIGGY.- N'es-tu pas mon copain ?

BUDDY.- Écoute, excuse-moi, veux-tu que je t'explique la différence ?

PIGGY.- Oui. Bien sûr, je veux savoir pourquoi elle peut rester ici et moi pas.

BUDDY.- Tu pues. Tu es sale, tu pues. Je regrette de te le dire, parce que tu es un copain et que tu ne m'as jamais rien fait de mal. Mais tu es sale. Ça ne fait rien, et en effet nous sommes copains, que tu pues ou non ne me dérange pas, mais je suis responsable. Si tu restes dormir ici, le divan va se salir et la puanteur restera. Je dois laisser l'appartement comme je l'ai trouvé. C'est important.

PIGGY.- Tu dis que si j'étais propre, je pourrais rester ?

BUDDY.- Oui. Si tu étais propre.

PIGGY.- Est-ce que je peux prendre un bain ?

BUDDY.- Non, tu ne peux pas prendre un bain.

PIGGY.- Pour me laver, je veux être propre pour rester ici. Je peux prendre un bain ?

BUDDY.- Non, je ne veux pas que tu mettes les pieds dans cet appartement et que tu prennes un bain.

PIGGY.- Tu n'as jamais laissé Cindy prendre un bain ?

BUDDY.- Avec Cindy, c'est différent.

*Une pause.*

PIGGY.- Parce que c'est une femme ?

### **3. Les mass médias contrôlent le monde.**

*Cindy, Fillette et Piggy sont assis sur le divan. Ils sont en train de regarder la télévision. Ils sont très sérieux. Plus loin, Buddy et Minus bavardent entre eux.*

PIGGY.- Comme c'est marrant.

CINDY.- Bof...

PIGGY.- Ça ne te fait pas rire ?

CINDY.- Non. C'est frustrant de rire pour ce truc-là.

PIGGY.- Je ne savais pas, je ne l'avais jamais regardé auparavant.

CINDY.- Ouh, ouh.

*Une pause.*

PIGGY.- Vous le regardez toujours ?

CINDY.- Non. De cinq à sept. Puis, il y a les Schtroumfs.

FILLETTE.- On aime aussi aller se promener, bavarder.

CINDY.- Silence, on n'entend plus rien !

BUDDY.- Je suis content que tu sois venu.

MINUS.- Cindy m'a dit qu'elle venait ici, je lui ai demandé qui il y aurait, elle m'a dit « des copains à elle », alors je lui ai dit que cela faisait une paye que je ne t'avais pas téléphoné et que je ne savais pas ce que tu étais devenu et alors je lui ai dit que peut-être tu serais là toi aussi, c'est comme ça que je l'ai accompagnée et en effet tu étais là.

BUDDY.- Elle t'a peut-être dit que je serais là moi aussi ?

MINUS.- Oui, c'est ce qu'elle m'a dit, et en effet te voici. Que tu fais-tu ici ?

BUDDY.- Ce que je fais ici ? Et eux, qu'est-ce qu'ils font là ! ?

MINUS.- On dirait qu'ils regardent la télé.

BUDDY.- Bien sûr qu'ils regardent la télé... le fait est que... j'ai un gros problème.

MINUS.- Oui, je m'attendais à ce que tu m'impliques dans quelque chose de triste.

BUDDY.- Oui, ça me désole, mais j'ai absolument besoin d'en parler à quelqu'un qui m'écoute.

MINUS.- Hé bien, sûr que je t'écoute, je t'ai toujours écouté lorsque tu as eu un problème.

BUDDY.- Alors, donc, voilà, je suis amoureux de l'amie de ta soeur...

MINUS.- Oui, depuis presque dix ans.

BUDDY.- Je ne sais pas si elle éprouve la même chose pour moi, et je ne sais pas si elle sait que j'éprouve la même chose pour elle...

MINUS.- Tu pourrais essayer de le lui faire comprendre...

BUDDY.- Bien sûr que je le devrais, seulement tu comprends, c'est quelque chose qui mobilise toutes mes énergies, tous mes efforts et en ce moment, je ne suis pas sûr de pouvoir y parvenir...

MINUS.- Pourquoi ?

BUDDY.- J'ai un gros problème.

MINUS.- Le même ou un autre ?

BUDDY.- Un autre. Écoute-moi.

MINUS.- Je t'écoute.

BUDDY.- Je dois garder cet appartement et...

CINDY.- L'émission des Schtroumfs commence, mon vieux !

MINUS.- Put... Excuse-moi, excuse-moi vraiment.

BUDDY.- Tu m'écoutes ?

MINUS.- Oui, oui, je t'écoute.

BUDDY.- J'ai cette responsabilité, moi...

MINUS.- Excuse-moi. Je t'en prie, excuse-moi, je n'y tiens plus... les Schtroumfs... j'ai compris, je comprends, tu as un problème, et même deux... je suis un ami, je t'écoute toujours... il faut que je regarde les Schtroumfs. Tu m'en parleras dans une demi-heure, ça te va comme ça ? Dans une demi-heure.

BUDDY.- Mais...

MINUS.- Pardonne-moi.

*Minus va s'asseoir en compagnie des autres devant le téléviseur.*

BUDDY (*tout seul*).- ...donc, j'ai ce problème, j'ai cette responsabilité... et tous... c'est-à-dire mes amis... s'en foutent. S'en contrefoutent.

#### **4. Schengen - Libre circulation des personnes et des biens.**

*Minus, Fillette, Piggy et Cindy sont toujours en train de regarder la télévision. Silly est au téléphone.*

SILLY.- Oui, je suis chez mon frère.

Non, je ne crois pas qu'il soit chez lui, d'habitude il vit avec nous...

Je crois qu'il s'agit d'une sorte de travail, oui.

C'est très beau ici, oui, un appartement luxueux, il y a un frigo, un divan, une télé de 58 pouces...

Oui, il y a déjà tout un tas de gens, même mon amour...

MINUS.- JE NE SUIS PAS TON AMOUR !

SILLY.- Si, nous sommes en train de drôlement bien nous amuser.  
Comme ça, histoire d'être ensemble...  
Non, mon frère n'est pas bourru, il est un peu étrange, mais il n'est pas méchant.  
Oui, je suis sûre que ça lui fait plaisir de voir quelques amis.  
Voilà - la seule chose - je ne suis pas sûre qu'il y en a. Apportez un peu de Coca-Cola  
et des chips, si vous le pouvez.  
Je ne sais pas, quatre caisses, voyez ça vous-mêmes.

*Buddy entre.*

SILLY.- Très bien, nous nous verrons plus tard.  
Oui, salut, salut, salut.

BUDDY.- Où vas-tu ?

SILLY.- Moi ? Nulle part. Je viens tout juste d'arriver, tu ne m'a pas encore fait visiter  
l'appartement...

BUDDY.- C'est-à-dire - je me le demande -, tu vois qui après ?

SILLY.- Ah ! Quelques amis, oui, ils viennent ici.

BUDDY.- Ici ?

SILLY.- Je leur ai dit d'apporter quelque chose à manger et à boire.

BUDDY.- Non, non et non, ce n'est vraiment pas possible, ça non...

SILLY.- Tu veux mourir de faim et de soif ?

BUDDY.- On ne peut pas rester ici...

SILLY.- C'est plein de monde !

BUDDY.- Justement, nous sommes déjà trop... autrement dit, je devrais être tout seul  
ici, moi.

SILLY.- Toi, tout seul dans un aussi grand appartement?

BUDDY.- Oui, c'est ça, exactement ça.

SILLY.- J'ose espérer que tu te rends au moins compte que ce n'est pas juste.

BUDDY.- Il ne s'agit pas de savoir si c'est juste ou pas juste.

SILLY.- Tu as l'intention de flanquer dehors à coups de pieds dans le cul tes meilleurs amis et ta soeur qui sont venus te tenir compagnie et qui veulent faire la fête ici, chez toi, en apportant aussi à boire et à manger de chez eux, pour rester bien tranquillement tout seul dans un bel appartement équipé d'une télé de 58 pouces qui marche rien que pour toi ?

BUDDY.- Ce n'est pas tout à fait ça.

SILLY.- Et moi, en tous cas, je t'aime bien, même si tu es mon frère et je cherche à persuader les autres que tu n'es pas méchant, que tu es seulement un peu revêche, et que, si on insiste un peu, tu finis par dire oui! Et je m'efforce de te faire accepter, en dépit de tout, et toi, pour me remercier, tu ne trouves rien de mieux à me dire que tu veux flanquer tout le monde dehors à coups de pied dans le cul ? Alors, à ce stade, j'espère que tu te rends compte que tu es un monstre.

CINDY.- SILENCE !!

BUDDY.- Écoute, cet appartement ne m'appartient pas.

SILLY.- Et alors, justement, qu'est-ce que t'en as donc à foutre ?

*Party, Magda, Snappy, Woodschlock entrent.*

TOUS.- Quelle surprise !

[...]